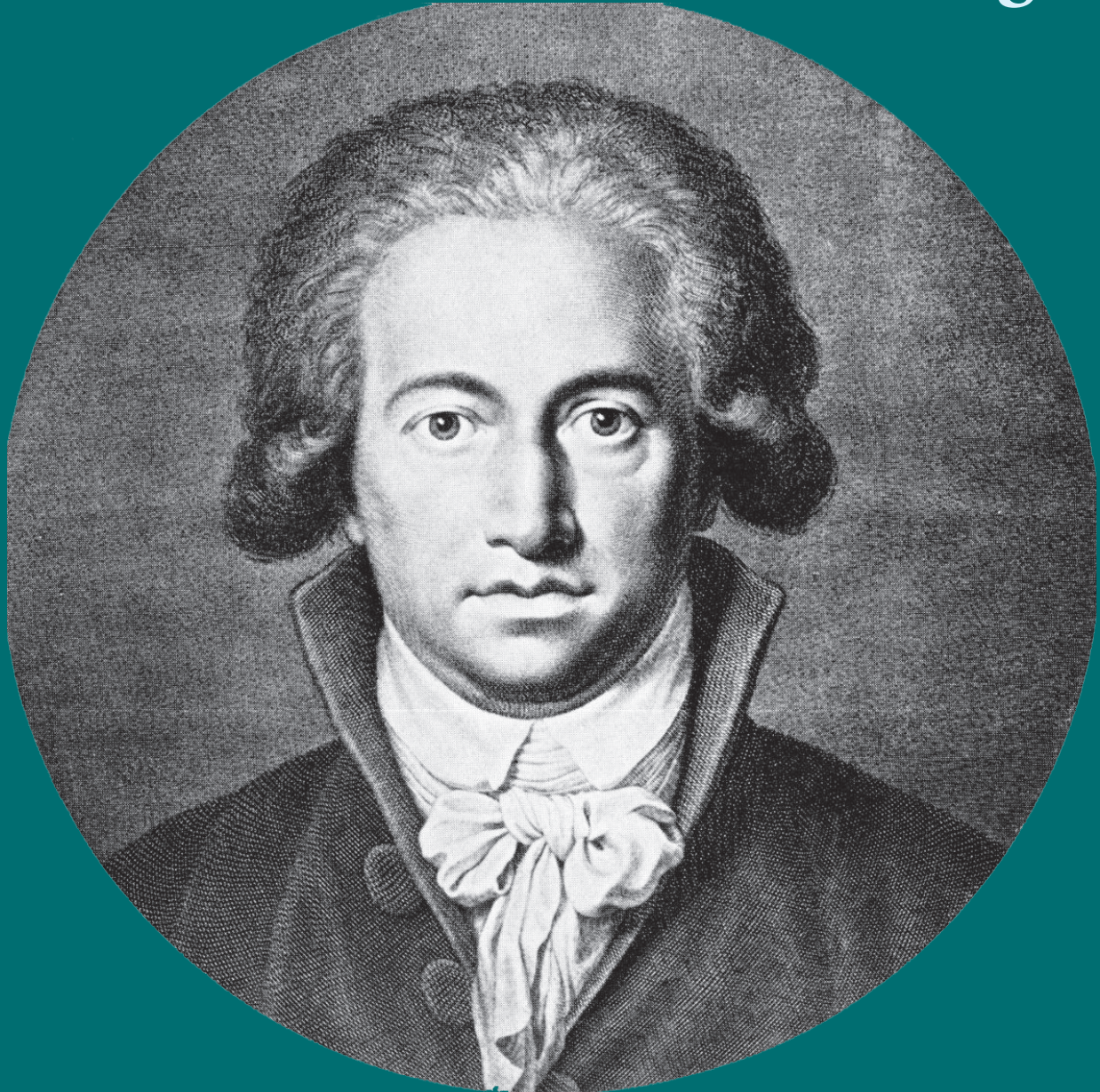


# En 1770, Goethe et la cathédrale de Strasbourg



## Goethe et Strasbourg, un passage qui marquera l'œuvre littéraire du poète

*L'année 2020 commémore le 250<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée de Johann Wolfgang von Goethe (1749-1823) à Strasbourg.*

Au printemps 1770 le jeune étudiant, né en 1749 à Francfort dans une famille bourgeoise, arrive à Strasbourg. Il est à peine guéri d'une grave maladie (peut-être de la tuberculose attrapée lors de ses études à Leipzig) que son père souhaite qu'il termine ses études au plus vite. Il suivra à Strasbourg des cours en médecine et y achèvera ses études de droit.

À son arrivée, il est impressionné par la ville, ses grands immeubles mais avant tout par la cathédrale.

« Parmi les choses qui m'ont le plus occupé pendant mon séjour à Strasbourg et qui m'ont fait réfléchir, la cathédrale était presque au sommet. C'est la première œuvre d'art digne et imposante que j'ai vue de mes yeux ; elle m'a fait une forte impression dès le début, qui non seulement a augmenté et s'est accrue à mesure que je la connaissais, mais est aussi devenue vraiment plus belle. » *[Unter denen Dingen, die mich während meines Aufenthalts in Straßburg am meisten beschäftigten und mich zum Nachdenken aufforderten, stand das Münstergebäude beinahe ganz oben. Es*



Portrait de Goethe en 1779 par Georg Oswald May, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Rhapsodie\\_pour\\_alto#/media/Fichier:Goethe\\_Georg\\_Oswald\\_May.1779.jpg](https://fr.wikipedia.org/wiki/Rhapsodie_pour_alto#/media/Fichier:Goethe_Georg_Oswald_May.1779.jpg)

*war das erste würdige imposante Werk der Kunst, das ich mit Augen gesehen; es machte auf mich gleich Anfangs einen starken Eindruck, der sich nicht allein immer vermehrte jemehr ich damit bekannt wurde, sondern sich auch wirklich verschönerte.].<sup>1</sup>*

Il loge dans un premier temps à l'auberge de l'Esprit (*Wirtshaus zum Geist*), avant de s'établir dans un petit logement au deuxième étage du n°36 du Marché-aux-Poissons,

<sup>1</sup> Johann Wolfgang Goethe. Aus meinem Leben. Dichtung und Wahrheit, édité par Klaus-Detlef Müller, Weimar 2007, p. 966.

« Je pris un logement petit, mais bien situé et agréable, sur le marché aux poissons, du côté de midi. C'était une belle et longue rue où un mouvement continu faisait la distraction des instants inoccupés » [*ein kleines, aber wohlgelegenes und anmutiges Quartier an der Sonnenseite des Fischmarkts, einer schönen, langen Strasse, wo immerwährende Bewegung jedem unbeschäftigten Augenblick zu Hilfe kam*].<sup>2</sup>



Portrait de Goethe sur la façade du n° 36 de la rue du Marché-aux-Poissons

Arrivé devant la cathédrale, comme la majorité des visiteurs, il monte sur sa plateforme où tout le paysage se déploie devant lui. Il observe ensuite la façade et procède à une première analyse qui va bouleverser son image de l'architecture gothique, jusqu'alors considérée comme inesthétique et barbare :

« Plus j'en considérais la façade, plus se fortifiait et se développait ma première impression que l'union s'est faite ici entre ce qui est sublime et ce qui plaît » [...] De même qu'on ne peut refuser à la masse tout entière un beau rapport de la hauteur et de la largeur, de même, elle reçoit de ces contreforts, des compartiments élancés qu'ils limitent, quelque chose d'uniformément léger dans le détail »



Vue de la plateforme et des environs de Strasbourg, gravure XIX<sup>e</sup> siècle (crédit : Musées de la ville de Strasbourg)

<sup>2</sup> *ibid.*, p. 390.



Élévation de la tour de la cathédrale de Strasbourg, réalisée vers 1419 par Jean Hültz, architecte de l'Œuvre Notre-Dame - copie du XIX<sup>e</sup> siècle conservée au Musée de l'Œuvre Notre-Dame. (crédit : F.OND)

*[Jemehr ich die Fassade des Münsters betrachtete, desto mehr bestärkte und entwickelte sich jener erste Eindruck, dass das Erhabene mit dem Gefälligen in Bund getreten sei. [...] Wie man nun der ganzen Masse ein schönes Verhältnis der Höhe zur Breite nicht absprechen kann, so erhält sie auch durch diese Pfeiler, durch die schlanken Einteilungen dazwischen, im einzelnen etwas gleichmässig Leichtes].<sup>3</sup>*

Le jeune étudiant passe aussi beaucoup de temps, selon la description de ses mémoires,

« soit à étudier ce qui existait, soit à restaurer, par la pensée et sur le papier, ce qui manquait, ce qui était inachevé, surtout les tours. » *[das Vorhandene zu studieren, teils das Fehlende, Unvollendete, besonders der Türme, in Gedanken und auf dem Blatte herzustellen].<sup>4</sup>*

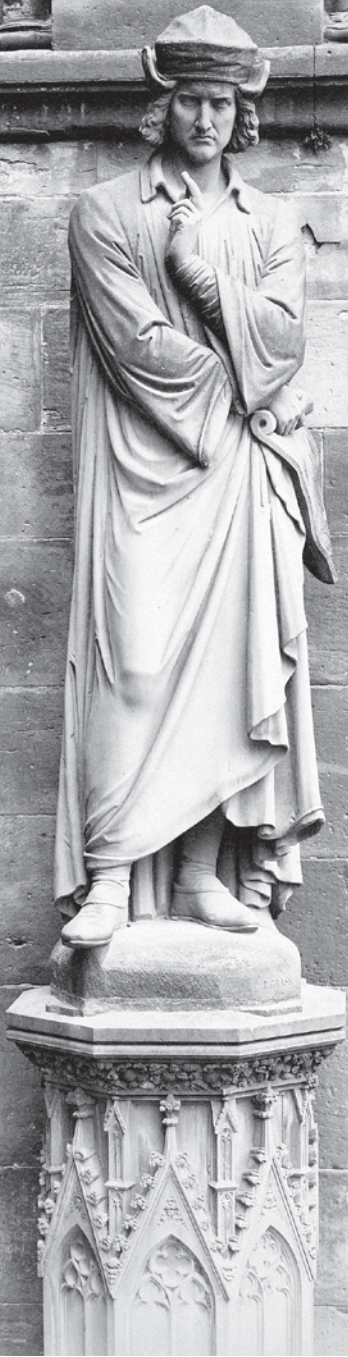
Ceci notamment grâce à sa rencontre avec le receveur de l'Œuvre Notre-Dame lors d'une réception aux environs de Strasbourg. Ce dernier, en écoutant les propos de Goethe concernant l'exécution « inachevée » de la flèche, l'invite à venir étudier les dessins gothiques de la cathédrale. Goethe en donne le récit dans ses écrits,

« Un petit homme, qui avait été silencieux jusqu'alors, s'est approché de moi et m'a dit amicalement. Vous avez raison ; qui vous a dit cela ? Je me suis levé, souriant : la tour elle-même, après l'avoir interrogé très sérieusement et à plusieurs reprises. Mais, pour parler plus précisément, les proportions et le carac-

<sup>3</sup> *ibid.*, p. 417 et 418.

<sup>4</sup> *ibid.*, p. 420.

Statue de l'architecte Erwin dit de Steinbach, réalisée par Philippe Grass en 1866 et installée devant la façade du bras sud du transept.  
(crédit : F.OND)



tère de l'ensemble l'exigent ; le concepteur ne doit pas avoir pensé que la tour était si basse ou si émoussée. - J'en prends grand plaisir, répondit l'autre : je suis le receveur de la cathédrale [de l'Œuvre Notre-Dame], et puisque la surveillance du bâtiment m'est confiée, tous les dessins d'architecture, anciens et nouveaux, sont également à mes côtés. Parmi ceux-ci, il y en a un que nous considérons comme le projet d'origine et où les tourelles se terminent comme vous l'indiquez, c'est-à-dire couronnée de baldaquins » *[Ein kleiner Mann, der bisher still geschwiegen hatte, trat mir näher und sagte freundlich. Sie haben Recht ; wer hat Ihnen denn das gesagt ? Ich versetzte lächelnd: der Turm selbst, nachdem ich ihn sehr ernstlich und zu wiederholten malen befragt hatte. Doch, um eigentlicher zu reden, die Proportionen und der Charakter des Ganzen erfordern es; der Künstler darf sich den Turm weder so niedrig, noch so stumpf gedacht haben. - Das macht mir viel Vergnügen versetzte Jener: ich bin der Schaffner des Münsters, und indem die Aufsicht über die Baulichkeiten mir anvertraut ist, so finden sich auch alle Risse, ältere und neuere bei mir. Unter diesen ist einer den wir für das echte Original halten, wo die Türme so enden wie Sie angeben.]*

et poursuit,

« J'ai été très heureux d'entendre cela et encore plus heureux quand il m'a invité pour le lendemain et qu'il avait le soin de me rappeler à ne pas oublier de m'équiper du papier translucide, afin de copier des parties non-exé-



L'épithaphe d'Erwin, de sa femme et de son fils, gravée dans un des contreforts de la chapelle Saint-Jean à la cathédrale de Strasbourg, XIV<sup>e</sup> siècle. (crédit : F.OND)

cutées. Je ne manquais pas d'arriver à l'heure et trouvait déjà étalé ce dessin merveilleux. Il présentait une belle taille et était dessiné d'une plume habile. J'admirais l'ensemble avant de calquer avec soin les parties manquantes. » [*Ich war sehr glücklich dies zu vernemen, und noch glücklicher als er mich auf Morgen einlud und die Sorgfalt hatte, mich zu erinnern, dass ich durchscheinendes Papier mitzubringen nicht vergessen sollte, die nicht ausgeführten Teile durchzuzeichnen. Ich fehlte nicht zur bestimmten Stunde und fand den köstlichen Riss schon ausgebreitet. Er war von ansehnlicher Größe und alle Zieraten mit einer sehr leichten Feder umrissen. Ich bewunderte erst das Ganze, rekapitulierte die fertig gewordenen Teile und zeichnete endlich das Fehlende mit Sorgfalt durch.*].<sup>5</sup>

Goethe s'intéresse particulièrement à l'architecte Erwin de Steinbach, dont il recherche la pierre tombale, sans succès dans un premier temps. Cette dernière est située dans une petite cour, dite le Leichhöfel entre la chapelle Saint-Jean et la sacristie des chanoines. Elle fut gravée dans un des contreforts de la chapelle.

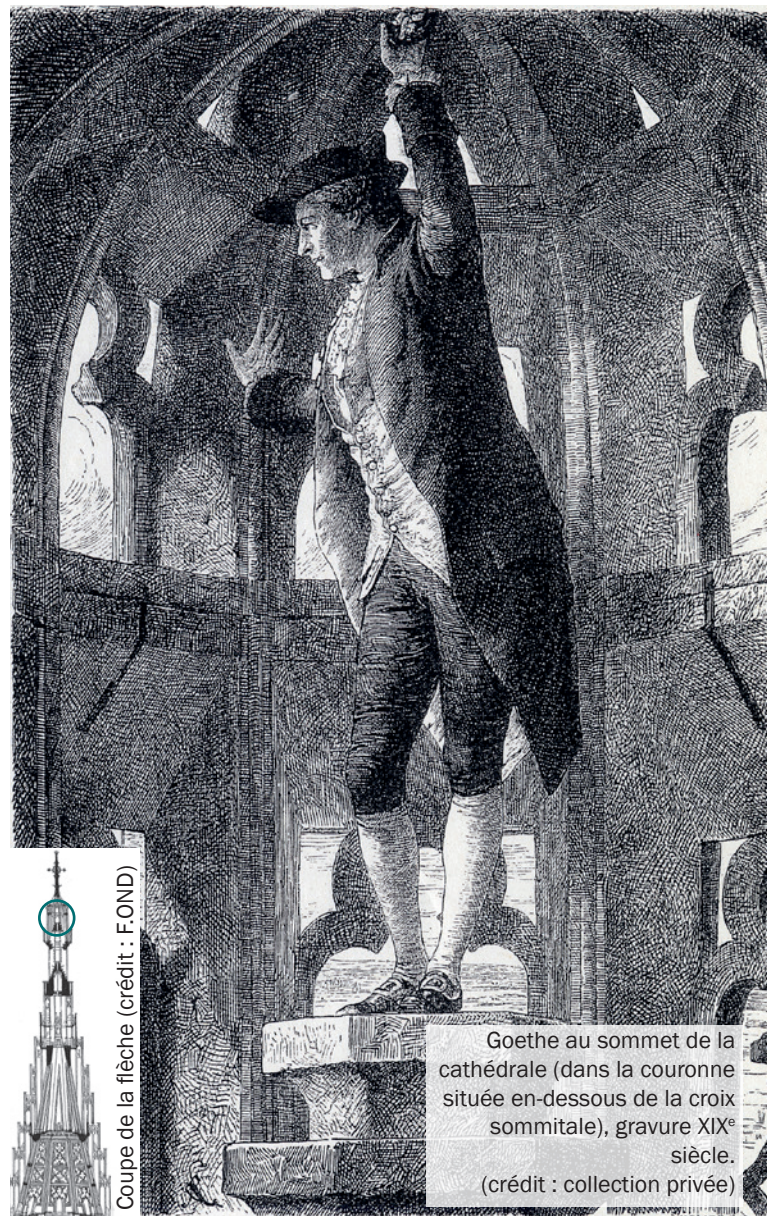
Tout sa vie, la cathédrale de Strasbourg va marquer l'œuvre du poète. En 1772 paraîtra à Francfort un court texte intitulé « Architecture allemande » - un hymne à la gloire de la cathédrale et à son architecte Erwin de Steinbach. Il s'agit d'un éloge de l'art gothique qui représente un texte fondamental pour sa redécouverte en Allemagne. Il l'introduit ainsi :

<sup>5</sup> ibid, p. 969.

« Alors que j’errais en quête de ta tombe, noble Erwin, et que je cherchais la pierre qui devait m’indiquer : *Anno domini 1318. XVI. Kal. Febr. obiit Magister Ervinus, Gubernator Fabricae Ecclesiae Argentinensis* (En l’An du Seigneur 1318, le Seizième Jour des Calendes de Février, Mourut Maître Erwin, Maître d’œuvre de l’Église de Strasbourg), sans parvenir à la trouver, et qu’aucun de tes compatriotes n’était capable de me la montrer, pour que la vénération que j’éprouve pour toi s’épanchât en ce lieu sacré, mon âme était profondément attristée, et mon cœur plus jeune, plus chaleureux, moins sage et meilleur qu’aujourd’hui, jura de t’ériger un monument, de marbre ou de grès, selon mes moyens, si je parvenais à jouir paisiblement de mes biens.

Qu’as-tu besoin d’un monument ? Tu t’en es érigé le plus splendide, et si les fourmis qui grouillent alentour n’ont cure de ton nom, tu as même destin que l’architecte qui fit se dresser des montagnes jusque dans les nuages.

[*Als ich auf deinem Grabe herumwandelte, edler Erwin, und den Stein suchte, der mir deuten sollte: Anno domini 1318. XVI. Kal. Febr. Obiit Magister Ervinus, Gubernator Fabricae Ecclesiae Aregentinensis, und ich ihn nicht finden, keiner deiner Landsleute mir ihn zeigen konnte, dass ich meine Verehrung deiner an der heiligen Stätte ergossen hätte, da ward ich tief in die Seel betrübt, und mein Herz, jünger, wärmer, toriger und besser als jetzt, gelobte dir ein Denkmal, wenn ich zum ruhigen Genuss meiner Besitztümer gelangen würde,*



Goethe au sommet de la cathédrale (dans la couronne située en-dessous de la croix sommitale), gravure XIX<sup>e</sup> siècle. (crédit : collection privée)

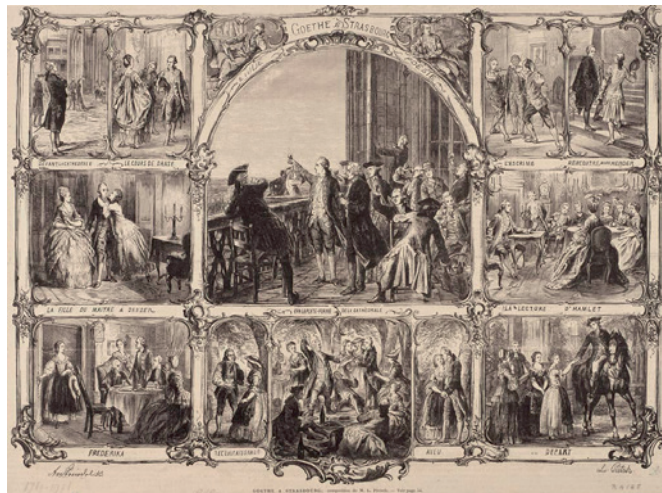
von Marmor oder Sandsteinen, wie ich's vermöchte.

Was brauchst's Dir Denkmal! Du hast dir das herrlichste errichtet, und kümmerst die Ameisen, die drum krabbeln, dein Name nichts, hast du gleiches Schicksal mit dem Baumeister, der Berge auftürmte in die Wolken.<sup>6</sup>

Goethe ne cessera d'escalader la tour de la cathédrale, dans le but aussi de combattre son vertige :

« J'ai gravi le plus haut sommet de la tour de la cathédrale et je me suis assis dans ce qu'on appelle le cou sous le bouton ou la couronne, comme on la nomme, pendant environ un quart d'heure, jusqu'à ce que j'ose sortir à nouveau en plein air, où, debout sur une dalle

<sup>6</sup> <http://www.zeno.org/Literatur/M/Goethe,+Johann+Wolfgang/Theoretische+Schriften/Von+deutscher+Baukunst+%5B1772%5D/>



« Goethe à Strasbourg », composition de M.L. Pietsch, lithographie XX<sup>e</sup> siècle (crédit : Musées de la ville de Strasbourg)

qui n'aura guère une coudée sur la place, sans pouvoir beaucoup s'arrêter, on peut voir le pays infini devant soi, tandis que les environs et les ornements les plus proches cachent l'église et tout ce sur quoi on se tient. C'est comme regarder depuis une montgolfière montant dans les aires. » [*Ich erstieg ganz allein den höchsten Gipfel des Münsterturms, und saß in dem sogenannten Hals, unter dem Knopf oder der Krone, wie man's nennt, wohl eine Viertelstunde lang, bis ich es wagte, wieder heraus in die freie Luft zu treten, wo man auf einer Platte, die kaum eine Elle ins Geviert haben wird, ohne sonderlich anhalten zu können, stehend das unendliche Land vor sich sieht, indessen die nächsten Umgebungen und Zieraten die Kirche und alles, worauf und worüber man steht, verbergen. Es ist völlig, als wenn man sich auf einer Montgolfiere in die Luft erhoben sähe.*].<sup>7</sup>

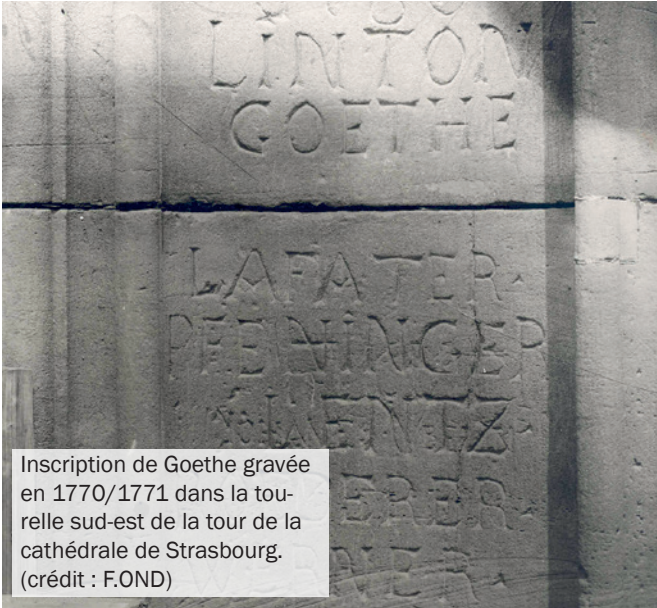
Comme beaucoup d'autres visiteurs avant lui, il fait graver son nom dans la tour de la cathédrale lors de son premier séjour. Il en donne le récit dans un courrier rédigé en septembre 1771 :

« Vous penserez aussi à moi dans la cathédrale. Et quand vous verrez mon nom sur un poteau d'angle, vous vous souviendrez de moi, de cette époque où nous ne nous connaissions pas et ressentez toute la béatitude que j'ai ressentie à l'époque » [*denken Sie auch auf dem Münster an mich. Und wenn Sie meinen Namen an einem Eckpfosten sehen, so ahnden Sie sich dahinauf zu mir, in jene Zeiten zurück, da wir uns noch nicht kannten und fühlen Sie alle Wonne, die ich fühlte*].<sup>8</sup>

<sup>7</sup> *ibid.*, p. 408.

<sup>8</sup> Courrier adressé à Johann Gottfried Röderer, le 21 septembre 1771, <http://www.zeno.org/Literatur/M/Goethe,+Johann+Wolfgang/>





Inscription de Goethe gravée en 1770/1771 dans la tourelle sud-est de la tour de la cathédrale de Strasbourg. (crédit : F.OND)

Le poète allemand Ludwig Uhland (1787-1862) s'inspira de cette inscription de Goethe pour composer un poème :

*Am Münsterturm, dem grauen,  
Da sieht man, groß und klein,  
Viel Namen eingehauen:  
Geduldig trägt's der Stein.*

*Einst klomm die Luft'gen Schnecken  
Ein Musensohn heran,  
Sah aus nach allen Ecken,  
Hob dann zu meißeln an.*

*Von seinem Schläge knittern  
Die hellen Funken auf;  
Den Turm durchfährt ein Zittern  
Vom Grundstein bis zum Knauf.*

*Da zuckt in seiner Grube  
Erwin's, des Meisters, Staub,  
Da hallt die Glockenstube,  
Da rauscht manch steinern Laub.*

*Der Name war geschrieben,  
Von wenigen gekannt;  
Doch ist er stehengeblieben  
Und längst mit Preis genannt.*

*Wer ist noch, der sich wundert,  
Daß ihm der Turm erdröhnt,  
Dem nun ein halb Jahrhundert  
Die Welt des Schönen tönt? <sup>9</sup>*

C'est également sur la plateforme de la cathédrale où, selon Goethe,

« nous, jeunes compagnons, décidions souvent d'aller le soir saluer le soleil couchant avec une chope pleine » [*wo wir junge Gesellen uns öfters dorthin auf den Abend beschieden, um mit gefüllten Römern die scheidende Sonne zu begrüßen*].

C'est aussi sur la plateforme qu'il décide d'entreprendre un petit voyage dans le nord de l'Alsace - Saverne, le col de Saverne, Phalsbourg, Bouxwiller, le Bastberg, Lützelstein, la vallée de la Saar, Zweibrücken, Bitsch, puis Niederbronn, Reichshoffen, Niedermodern, etc.<sup>10</sup>

Une autre excursion l'amène à Sessenheim où son ami alsacien Friedrich Leopold Weyland le présente à la famille du pasteur local et à sa fille de 18 ans, Friederike Brion, dont Goethe tombe spontanément amoureux.<sup>11</sup>

Son idylle avec Friederike Brion durera jusqu'à son départ de Strasbourg en septembre 1771 (mais ceci est une autre histoire...).

<sup>9</sup> [https://gedichte.xbib.de/Uhland\\_gedicht\\_M%FCnstersage.htm](https://gedichte.xbib.de/Uhland_gedicht_M%FCnstersage.htm)

<sup>10</sup> Johann Wolfgang Goethe. Aus meinem Leben. Dichtung und Wahrheit, édité par Klaus-Detlef Müller, Weimar 2007, p. 452.

<sup>11</sup> <http://www.sessenheim.net/L-Idylle-de-Sessenheim.html/>

Une statue en bronze, installée devant le palais universitaire, rappelle le séjour de Goethe à Strasbourg. Le monument, édifié à sa gloire en 1904, est réalisé par le berlinois Ernst Waegener. Un des bas-reliefs illustre ses propos, par rapport à la plateforme, cités plus haut.<sup>12</sup>



Bas-relief sur le piedestal de la statue de Goethe située place de l'Université Strasbourg (crédit : F.OND)



Inscription mentionnant le nom de Goethe, datée de 1776, située à l'intérieur de l'octogone de la cathédrale, à droite de la porte (côté est). (crédit : F.OND)

Une deuxième inscription mentionnant Goethe fut gravée en 1776 dans les parements de la cathédrale.

Elle commémore sans doute la fondation d'un cercle littéraire en 1775 à Strasbourg, nommé la « Deutsche Gesellschaft ». Le nom de Goethe apparaît au côté de Lavater, Lenz, Herder, Schlosser, etc.

<sup>12</sup> [https://www.archi-wiki.org/Adresse:Statue\\_de\\_Goethe\\_\(Strasbourg\)#/media/File:Place\\_de\\_l%27\\_Universit%C3%A9\\_Strasbourg\\_14009.jpg/](https://www.archi-wiki.org/Adresse:Statue_de_Goethe_(Strasbourg)#/media/File:Place_de_l%27_Universit%C3%A9_Strasbourg_14009.jpg/)

## Pour aller plus loin

• **Johann Wolfgang von Goethe : Poésie et Vérité, souvenirs de ma vie** (titre original : *Aus meinem Leben. Dichtung und Wahrheit*), Paris (FB Editions), 2015. Autobiographie écrite entre 1808 et 1831 et dans laquelle il décrit des épisodes marquants de son enfance et de sa jeunesse, de 1749 à 1775.

• **Johann Wolfgang von Goethe : Écrits sur l'art**, Paris (Flammarion), 1996.

• **Johann Wolfgang Goethe : Von Deutscher Baukunst**, 1773.

• **Roland Recht : Le moment Goethe. Un changement d'optique**, dans *Cathédrales*, Paris 2014, p. 24-27.

• **Goethe et l'esprit français : Actes du colloque international de Strasbourg**, 23-27 avril 1957, Paris : Belles Lettres, 1958. - XVII, 346 pages., Publications de la Faculté des Lettres de l'Université de Strasbourg, 137.

• **Roger Lehni : Le mythe d'Erwin de Steinbach avant Goethe**, dans : Bulletin de la Cathédrale de Strasbourg, XXIII (1998), 91-106.

• **Goethe et l'Alsace**, exposition à l'occasion du centenaire de la mort de Goethe organisée par la Bibliothèque nationale et universitaire et les musées de la ville de Strasbourg (catalogue établi par Hans Haug et Théodore Lang), Strasbourg : Château des Rohan, 1932 : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6115178k/f1.image>

• **Goethe et l'Alsace**, actes du colloque de Strasbourg (11-15 mai 1970) / textes de R. Bauer, L. Chatellier, F.G. Dreyfus, G.L. Fink [etc.], Strasbourg, Istra, 1973.

• À l'occasion du 250<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée de Johann Wolfgang Goethe à Strasbourg, **les Musées de Strasbourg organisent une exposition Goethe à Strasbourg, l'éveil d'un génie (1770-1771)** du 20 novembre 2020 au 22 février 2021 qui souligne l'importance capitale de ce séjour :

<https://www.musees.strasbourg.eu/goethe-%C3%A0-strasbourg-1770-1771-l-%C3%A9veil-d-un-g%C3%A9nie>

• **Goethe à la recherche de la tombe d'Erwin** (blog de la Société des Amis de la cathédrale) : <https://amis-cathedralestrasbourg.wordpress.com/2017/08/19/goethe-a-la-recherche-d%CA%BCerwin>

• **Visiter la plateforme de la cathédrale**, avec une mise en valeur de Goethe à l'entrée et dans la maison des gardiens. Vous y découvrirez également les deux inscriptions gravées du nom de Goethe : <http://oeuvre-notre-dame.org/cathedrale-de-strasbourg/visiter-cathedrale>

• **Le musée de Goethe à Francfort** (sa maison natale) : <https://www.goethehaus-frankfurt.de/goethe-house>

### Auteure : Sabine Bengel

Historienne de l'art

Relectrice : Sandrine Ruef

Responsable des collections

Mise en page & publication numérique : Sonia Zilli

Chargée de communication

Illustration de couverture : Portrait de Johann Wolfgang von Goethe (1749-1832), [https://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Goethe\\_1791.jpg](https://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Goethe_1791.jpg)

Publication numérique : juin 2020



Fondation de l'Œuvre Notre-Dame  
3, place du Château 67076 Strasbourg cedex  
(+33) 03.68.98.51.42  
[oeuvre-notre-dame@strasbourg.eu](mailto:oeuvre-notre-dame@strasbourg.eu)  
[www.oeuvre-notre-dame.eu](http://www.oeuvre-notre-dame.eu)  
[facebook.com/fondation.oeuvrenotredame](https://facebook.com/fondation.oeuvrenotredame)  
[twitter.com/cathedralelabs](https://twitter.com/cathedralelabs)  
[instagram.com/cathedralelabs](https://instagram.com/cathedralelabs)